

Un pont entre deux Églises

LA PARABOLE

DES DEUX PAPES

Jean BAUWIN

En ces temps de disette cinématographique, l'occasion est trop belle de (re) découvrir un film toujours accessible sur Netflix : *Les deux papes*, du Brésilien Fernando Meirelles. Les raisons de le voir ou le revoir sont nombreuses. Comme les superbes images de Castel Gandolfo, la demeure d'été des papes, des salles vaticanes et de la chapelle Sixtine, reconstituées avec un réalisme bluffant. Ou la mise en scène des conclaves avec un sens du rythme évident et une certaine audace.

Mais en plus de la forme, il y a le fond. Le réalisateur de *La cité de Dieu* imagine la rencontre fictive en 2012 entre Jorge Bergoglio, alors archevêque de Buenos Aires, et Benoît XVI. Le cardinal argentin est venu demander au pape d'accepter sa démission. Il veut redevenir un simple curé de paroisse. Mais le moment est mal choisi, le souverain pontife subit en effet de plein fouet l'affaire Vatileaks. Il songe à renoncer à sa charge pontificale et, au fil des rencontres, il n'est pas loin de penser que Dieu lui envoie, à travers Bergoglio, celui qui pourrait prendre sa succession et réussir là où il a échoué. Pourtant, tout les oppose, et c'est là l'intérêt du film. Malgré les libertés prises avec l'exactitude historique, le cinéaste brosse, à travers leur portrait, deux façons de faire Église.

DEUX VISAGES

En 2005, pendant le conclave qui va mettre Joseph Ratzinger sur le trône de saint Pierre, le cardinal Bergoglio apparaît comme son principal rival lors du premier tour de scrutin. Mais l'Argentin fait savoir qu'il ne veut pas de la charge. « *Ce serait comme souhaiter le martyr* », dit-il en confidence. De son côté, le cardinal Ratzinger martèle : « *Une seule vérité universelle pour tous*. » C'est lui qui est rapidement élu, sans véritable surprise. Son challenge comprend qu'avec cette élection, l'Église a voté pour l'absence de réforme. Elle a choisi de ne pas changer et de sauvegarder le dogme.

L'archevêque de Buenos Aires vit au contact des gens et des pauvres, dans la simplicité. Il a toujours montré sa préférence pour les plus faibles, et il emprunte les transports en commun. C'est un homme chaleureux, qui ne s'embarrasse pas de la soutane cardinalice ni des riches ornements. Jonathan Pryce, dont la ressemblance avec le futur pape François est évidente, donne à son personnage une bonhomie qui inspire tout de suite la sympathie. Le prélat aime le football, les pizzas et la bière, il danse le tango, met la main à la pâte lorsqu'il s'agit d'aider les indigents. Et ses prêches parlent au cœur de tous, grâce à ses métaphores inspirées du quotidien.



JOSEPH ET JORGE MARIO.
Rivaux, mais fraternels.

Benoît XVI, de son côté, vit isolé sous les ors du Vatican. C'est un homme de dossiers, solitaire et mélomane. Il soupe seul, raffole de plats bavarois et de Fanta. Il est peu à l'aise dans les contacts physiques, joue du piano, lit beaucoup et a du mal à se faire aimer du peuple italien, lui le pape allemand. Ses écrits, salués par les spécialistes pour leur haute teneur intellectuelle, ont du mal à rejoindre le peuple. Anthony Hopkins se glisse dans le rôle, tout en donnant au personnage une énergie et une capacité à se mettre en colère que les proches du modèle ne reconnaissent pas.

UN PASSÉ ENCOMBRANT

Ces deux hommes aux caractères si antinomiques incarnent aussi deux théologies opposées. Lors de leur première rencontre à Castel Gandolfo, le débat théologique s'ouvre avec vigueur. Alors que le cardinal argentin plaide pour une Église qui doit s'ou-

Toiles & Planches

UN TRIO INSOLITE

Danseuse et chorégraphe, Julie Bougard entend pour ce nouveau projet « *confronter les corps virtuels avec les corps vivants* » par le biais de l'univers des jeux vidéo. Mêlant danse, théâtre et images 3D, *Stream Dream* s'inspire des jeux vidéo afin d'emporter le spectateur dans une narration originale entremêlant réalité virtuelle et onirisme. Trois danseurs interviennent ainsi que leurs avatars dansant sur écran : ils conversent, dansent, et multiplient les expériences.

Stream Dream de Julie BOUGARD sur www.rtb.be/auvio/detail_stream-dream?id=2734085

RIXE RELIGIEUSE

Que se passe-t-il quand une juive, une musulmane et une catholique se retrouvent, comme sur un ring, pour discuter ferme des dogmes, des normes et des absurdités de leurs religions ? De la dérision et de l'autodérision, comme sait si bien en faire Myriam Leroy, l'auteure du spectacle. Et qui profite de l'occasion pour aussi envoyer sur les sujets qui fâchent (surtout les hommes, cadenas des religions) quelques belles punchlines féministes.

Sur la plateforme du Théâtre de la Toison d'Or www.ttotheatre.com/ttoflux, 10€ le spectacle.



En mêlant réalité et fiction, *Les deux papes* met en scène les relations d'amitié et de respect qui lient deux pontifes que pourtant tout oppose, Benoît XVI et François. Ce film, sorti il y a quelques mois sur une plateforme en ligne, est toujours d'actualité.

vrir, changer et se montrer tolérante au sujet du célibat des prêtres ou de l'homosexualité, le pape défend un immobilisme propre à donner des repères clairs aux croyants. « *Celui qui se marie avec l'esprit de son époque se retrouve veuf dans la suivante* », assène-t-il. Ils sont en désaccord sur tout : les dangers qui menacent l'institution, le péché, le pardon, l'accès des divorcés remariés aux sacrements, etc.

Le film prend le parti du futur François. Des flash-backs racontent le moment où il doit choisir entre la prêtrise et le mariage, son entrée chez les jésuites et son ascension au sein de la compagnie. En 1976, alors qu'il est à la tête des jésuites d'Argentine, une dictature militaire s'installe et exécute par dizaines de milliers ses opposants. Certaines missions, tenues par des jésuites et suspectées de marxisme, sont menacées. Bergoglio tentera de les protéger au risque de se compromettre, mais ses choix sont mal

compris et son autorité est remise en cause. Lorsqu'il se confesse à Benoît XVI, en pleine chapelle Sixtine, il regrette de ne pas avoir pu faire plus. Il est conscient qu'il est resté une personne clivante dans son pays et que, pour cette raison, il ne pourra jamais devenir pape.

L'HOMME DE LA SITUATION

Le portrait de Benoît XVI est un peu plus caricatural. Surnommé *le rottweiler de Dieu*, il n'en a pourtant pas l'agressivité, même si le film le montre prompt à s'irriter. Pourtant, il évolue. La rivalité entre les deux ecclésiastiques se mue progressivement en amitié chaleureuse et les désaccords théologiques font place à une admiration réciproque. À son tour, Benoît XVI se confesse et admet ne pas avoir été à la hauteur des défis qui menacent son Église. Lui qui est fatigué physiquement et spirituellement, pressent que Jorge Bergoglio

est l'homme dont l'Église a besoin. C'est la raison pour laquelle il refuse d'accepter sa démission.

Sans minimiser la part d'ombre de chacun des deux hommes, le film donne à voir deux êtres humains, semblables à tous les autres et qui tentent de faire de leur mieux en fonction de leurs convictions, pour rester fidèles à ce qu'ils ont compris des Évangiles. Loin de dresser deux camps l'un contre l'autre, *Les deux papes* indique les ponts que l'on peut jeter pour rencontrer l'autre avec respect, quelles que soient les divergences de points de vue. La scène finale est, à cet égard, particulièrement parlante. Les deux papes regardent un match de foot qui oppose l'Argentine à l'Allemagne et l'ex-Benoît XVI finit par se laisser gagner par l'enthousiasme. Et peu importe que cette scène soit in vraisemblable et non fidèle à la réalité, elle livre un message évident. N'est-ce pas là le propre des paraboles ? ■

Les deux papes, un film de Fernando Meirelles, à voir sur Netflix.



UNE PLATEFORME POUR CINÉPHILES

Avoir à sa disposition un immense choix de films dans un grand catalogue de productions belges ainsi que d'œuvres de réalisateurs indépendants, et le tout pour moins de 8€/mois, c'est ce qu'offre depuis quelques mois la plateforme Sooner. Celle-ci a été créée par UniversCiné Belgium, une initiative de trente-six producteurs

et distributeurs belges de cinéma, francophones et néerlandophones, née en 2008 afin de proposer une plateforme de vidéo à la demande dédiée au cinéma indépendant. Sooner organise des festivals ou des activités ponctuelles dédiés au cinéma belge ou francophone. Ainsi, pour les Magritte.

📄 www.sooner.be Attention, le tarif de base ne donne pas accès à tous les films exceptionnels, pour lesquels des "tickets" spéciaux doivent être acquis.

L'ÂME DE LA DÉCHETTERIE

Dans ce quartier d'Istanbul fortement touché par l'émigration, Mehmed gère la déchetterie et s'occupe aussi des enfants du quartier. Un jour, il tombe sur un garçon, sortant d'un sac de déchets. En s'attachant à lui, il redécouvre sa propre histoire.

Des vies froissées, de Ercan Mehmet Erdem, sortie uniquement sur Netflix le 15/03